

Saison 2011-2012 / Concert

QUATUOR MODIGLIANI & PAUL MEYER

ARRIAGA, MOZART, BRAHMS

Ma 5 juin à 20h





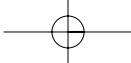
Paul Meyer

—
DR

Quatuor Modigliani

—
DR





Durée : 1h50 avec entracte

Concert

ARRIAGA, MOZART, BRAHMS

AVEC

Paul Meyer clarinette

Quatuor Modigliani : **Philippe Bernhard**, **Loïc Rio** violons, **Laurent Marfaing** alto, **François Kieffer** violoncelle

Juan Crisostomo de ARRIAGA (1806-1826)

**Quatuor à cordes n°3 en
mi bémol majeur**

- I. Allegro
- II. Pastorale
- III. Menuetto - Allegro - Trio plus lent
- IV. Presto agitato

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

**Quintette pour clarinette et cordes
en la majeur K. 581**

- I. Allegro
- II. Larghetto
- III. Menuet
- IV. Finale : Allegretto

—

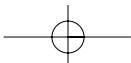
Entracte

Johannes BRAHMS (1833-1897)

**Quintette pour clarinette et cordes
en si mineur, op. 115**

- I. Allegretto
- II. Adagio
- III. Andantino - Presto non assai, ma con
sentimento
- IV. Finale : Con moto

Avec le parrainage du **Crédit du Nord**.



ARRIAGA, MOZART ET BRAHMS

Juan Crisostomo de Arriaga (1806-1826) Quatuor à cordes n°3 en mi bémol majeur

Surnommé le Mozart espagnol en raison de la grande précocité de ses dons, Arriaga, qui s'est illustré par la composition d'un opéra-comique à l'âge de onze ans, est envoyé à Paris en 1822 dans le but de parfaire son éducation. Assimilant avec une exceptionnelle rapidité l'harmonie, il devient répétiteur au Conservatoire deux ans plus tard et travaille le violon, atteignant la pleine maturité – tant compositionnelle qu'instrumentale – à dix-huit ans. Bien que la maladie, la tuberculose semble-t-il, l'ait fauché dans sa vingtième année, son catalogue aborde les genres les plus divers, avec de la musique symphonique, de la musique sacrée ainsi que de la musique de chambre dominée par trois quatuors à cordes, dont le 3^{ème} sera interprété dans ce programme.

Datant de 1824, le *Livre de Quatuors* d'Arriaga respecte une ordonnance traditionnelle en quatre mouvements. De façon générale, on ne relève aucune innovation marquante dans la forme (Arriaga prend moins de liberté que Mozart par exemple), mais ces quatuors témoignent d'une parfaite maîtrise de la forme et de l'écriture, maturité comparable à celle du jeune prodige Mendelssohn. Arriaga puise ses sources chez des modèles comme Boccherini, dont on retrouve le goût pour les textures aérées, un sens de la simplicité dans le choix des lignes mélodiques et l'articulation claire des formes – le tout au service d'une indéniable efficacité. Il s'inspire aussi de Haydn, dont il a retenu l'habileté et l'ingéniosité dans la variation, y déployant une invention digne de son aîné et plus encore, un sens typique de la surprise harmonique propre à Haydn. Le troisième quatuor est à cet égard le plus remarquable et celui qui prend le plus de liberté avec la tradition. *L'Allegro* initial, bâti sur le modèle des formes sonates de Haydn avec un thème unique (écho du *Premier Quatuor* op. 18 de Beethoven) tenant le rôle du second thème, est élaboré à partir d'une écriture instrumentale alternant l'ouïssance des quatre parties et la

libre circulation des éléments entre les pupitres. *L'Andantino* semble découler directement de la *Sixième Symphonie* de Beethoven avec son intensité dramatique croissante, un orage venant troubler la pureté d'un chant de caractère populaire. Le *Minuetto* prolonge le dramatisme du mouvement précédent, multipliant les contrastes internes, avec un trio en *ut majeur* qui tranche par sa simplicité volontaire. Enfin le *Presto agitato* renoue avec les enchaînements par surprise du premier mouvement (début du développement) qui donnent un relief dynamique à la forme. À la hauteur des quatuors viennois, ce quatuor d'Arriaga sert parfaitement l'équilibre classique.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) Quintette pour clarinette et cordes en la majeur K. 581

La clarinette demeure un instrument emblématique de l'œuvre de Mozart, qui lui a consacré plusieurs chefs-d'œuvre dont le célèbre *Trio* dit « des Quilles », le *Concerto*, et le *Quintette* qui sera interprété dans ce programme. Et pour tant, l'instrument, dernier venu dans l'orchestre classique, n'était pas encore très courant à l'époque. – La clarinette a été créée vers 1690 par Johann Christoph Denner (1655-1707) à Nuremberg sur la base d'un instrument à anche simple plus ancien : le « chalumeau ». – S'il ne fut pas le premier à l'utiliser ni à lui confier un rôle de soliste (les musiciens de Mannheim et notamment Stamitz l'avaient précédé dans cette voie), Mozart lui donne cependant ses véritables lettres de noblesse. La clarinette acquiert d'ailleurs chez lui une signification toute particulière. Dès l'affiliation du compositeur à la franc-maçonnerie (vers 1784), elle va de venir l'instrument par excellence de la fraternité maçonnique, occupant une place prééminente dans toutes les œuvres qu'il composera à l'intention des cérémonies de la Loge. Il y a aussi l'histoire d'une rencontre, avec Anton Stadler (1753-1812),

frère en maçonnerie et ami intime de Mozart, le plus grand clarinettiste de son temps. C'est à son intention que Mozart compose le *Trio*, le *Quintette* et le *Concerto*. La même rencontre artistique se renouvelle exactement un siècle plus tard lorsque Johannes Brahms compose ses dernières œuvres pour le clarinettiste de l'orchestre de Meiningen, Richard von Mühlfeld. Lorsque Mozart compose le quintette, en proie à une solitude artistique et humaine grandissante, incompris et oublié du public viennois, en prise avec des difficultés financières, il vit une année 1789 difficile et sa production est moins abondante. Le quintette, créé le 22 décembre 1789 avec Stadler à la clarinette, est la première œuvre écrite à associer la clarinette et le quatuor à cordes, ouvrant la voie à Weber, Brahms et Reger. Cette pièce exploite toutes les possibilités de timbre et d'expression de l'instrument, particulièrement dans son registre grave que Stadler cultivait avec prédilection. C'est une œuvre heureuse, tendre et vibrante de chaleur humaine, où la clarinette s'intègre parfaitement à l'ensemble instrumental, sans jamais reléguer les cordes au rôle d'accompagnateur. L'*Allegro* initial de forme sonate concise laisse peu de place aux développements des thèmes, on y distingue jusqu'à cinq idées mélodiques. Le *Larghetto* est une véritable effusion d'essence mélodique. Son atmosphère nocturne raffinée est soulignée par le voile des sourdines.

À ce sommet d'expressivité succède un *Menuet* au charme bucolique et populaire à la fois. Le premier *Trio* en *la mineur* jette une ombre passagère sur cette œuvre sereine, mais le second en *la majeur* offre un véritable *Ländler* alpestre, où la clarinette retrouve ses origines en se transformant passagèrement en joyeux chalumeau de berger tyrolien. Le *Finale* couronne l'œuvre par son thème varié dans lequel Mozart excelle à tirer les conséquences les plus savoureuses et imprévues d'un thème d'une simplicité presque naïve. À noter que la seconde variation offre la prééminence au premier violon et à l'alto, instrument que Mozart tenait lui-même. Le quintette se termine après un *Adagio* très célèbre pour sa limpidité, par une coda où éclatent lumière et allégresse.

Johannes Brahms (1833-1897)

Quintette pour clarinette et cordes en si mineur op. 115

Œuvre de la maturité, chaleureuse et strictement élaborée, le *Quintette pour clarinette et cordes* op. 115 fait partie d'un ensemble d'œuvres – avec le *Trio* op. 114 et les deux *Sonates pour clarinette et piano* op. 120 – écrites après la rencontre du compositeur avec le clarinettiste Richard Mühlfeld. Ce sont les dernières œuvres d'un genre, la musique de chambre, où s'exprime l'équilibre brahmsien entre une veine expressive tournée vers la confiance pudique ou la rêverie contemplative et un attachement viscéral à la tradition classique et à la discipline de la musique pure. L'*Allegretto* à 6/8 représente assez bien cette plénitude d'achèvement, avec son réseau de motifs thématiques agencés dans une prose souple et tendue vers la continuation. La cantilène rêveuse du second mouvement, *Adagio*, tient sa puissance expressive aussi bien de la ligne étirée de son thème que de la concentration des moyens : les sonorités *con sordino* du début notamment donnent un caractère presque dépouillé à l'énoncé et le nimbe d'une enveloppe très particulière. Le principe de variation continue anime le *Scherzo* qui cerne progressivement les contours de l'idée thématique au fil d'un déroulement très libre. Le *Finale* relève, lui, d'une forme à variations plus rigoureuse. Très critique quant au maniement de la variation par ses contemporains qui ne font « que surcharger la mélodie et créer rien de nouveau à partir d'elle », Brahms s'appuie sur une logique de déduction permanente pour décanter, révéler progressivement l'idée musicale en son principe : « faire durer » l'instant où le « beau » thème se donne immédiatement dans sa plénitude.

Le quatuor a été composé au printemps et à l'été 1891, pour une création d'abord privée, le 24 novembre 1891, à la cour ducale de Meiningen, avec Richard Mühlfeld à la clarinette et les membres de l'orchestre de Meiningen, qui assureront également la première publique à Berlin, en décembre de la même année.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Paul Meyer clarinette

Le clarinettiste Paul Meyer s'est imposé progressivement sur la scène internationale comme chef d'orchestre, carrière à laquelle il se consacre maintenant avec intensité. En 2007, Myung-Whun Chung le nomme chef associé à l'Orchestre Philharmonique de Séoul. En 2010 il dirige l'Orchestre de la Kammerakademie de Potsdam au Festival de Rheingau en Allemagne et au Concertgebouw d'Amsterdam, le Hamburger Symphoniker à la Laeiszhalle de Hambourg, part en tournée en Espagne à la baguette du Stuttgarter Kammerorchester au printemps 2011. Il dirigera également l'Orchestre Symphonique de Shanghai, l'Orchestre Symphonique de Kanazawa au Japon et collaborera régulièrement avec les Kosei Wind à Tokyo. En 2012 il dirigera entre autres l'Orchestre National Symphonique de la Radio Danoise. En 2004, Paul Meyer avait emmené avec beaucoup de succès le Scottish Chamber Orchestra en tournée au Royaume-Uni et en Allemagne. Il a par ailleurs dirigé des formations comme l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Tokyo Philharmonic Orchestra, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, le Symfonieorkest Vlaanderen, le Sinfonia Varsovia, l'English Chamber Orchestra, le Münchener Kammerorchester, l'Orchestra Verdi di Milano, l'Orchestra di Padova e del Veneto, l'Orchestre Philharmonique de Copenhague, le Taipei Symphony Orchestra, le China Philharmonic... Formé à la direction par John Carewe qui fut aussi le maître de Sir Simon Rattle, Paul Meyer a mis au service de la direction d'orchestre son exceptionnelle expérience de soliste et de chamberiste. Il a eu l'occasion de se produire comme soliste auprès d'orchestres comme le Royal Concertgebouw d'Amsterdam, le BBC Philharmonic Orchestra, le NHK, le Tokyo Philharmonic, l'Orchestre Symphonique de Berlin, le Philharmonique de Dresde, l'Orchestre de la NDR de Hanovre, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de Bordeaux, l'Orchestre de Strasbourg, le Mahler Chamber Orchestra, sous la direction de grands chefs tels que Luciano Berio, Dennis Russell Davies, Michael Gielen, Hans Graf, Günther Herbig, Mark

Janowski, Emmanuel Krivine, Jerzy Maksymiuk, Yehudi Menuhin, Kent Nagano, Esa-Pekka Salonen, Heinrich Schiff, Ulf Schirmer, Michael Schonwandt et David Zinman. En plus du répertoire classique et romantique, Paul Meyer participe à la création d'œuvres contemporaines dont le concerto de Penderecki au Festival de Bad Kissingen, le concerto de Gerd Kühr au Festival de Salzbourg, le concerto de James MacMillan à Glasgow ou encore *Alternatim* de Luciano Berio, concerto qui lui est dédié et qu'il présente également à Berlin, Paris, Rome, Tokyo, au Pays de Galles, au Festival de Salzbourg et au Carnegie Hall. Il donne à Paris la création du *Concerto pour clarinette* de Michael Jarrell avec l'Orchestre de Paris et Sylvain Cambreling et au Konzerthaus à Vienne la création mondiale du *Quintette avec piano* de Krzysztof Penderecki avec Mstislav Rostropovitch, Yuri Bashmet, Dmitri Alexeev et Julian Rachlin. Passionné de musique de chambre, Paul Meyer collabore avec d'éminents artistes et amis dont François-René Duchâble, Éric Le Sage, Myung-Whun Chung, Michel Dalberto, Jean-Yves Thibaudet, Maria João Pires, Renaud et Gautier Capuçon, Yuri Bashmet, Gérard Caussé, Gidon Kremer, Yo-Yo Ma, Mstislav Rostropovitch, Vladimir Spivakov, Tabea Zimmermann, Heinrich Schiff, Barbara Hendricks, Natalie Dessay, Emmanuel Pahud et les quatuors à cor des Carmina, Cleveland, Hagen, Melos, Emerson, Takács, Vogler, Ébène, Modigliani, et Ysaÿe. Il a également eu l'honneur de jouer avec Isaac Stern et Jean-Pierre Rampal. Sa discographie comprend des œuvres de Mozart, Weber, Copland, Busoni, Krømmer, Pleyel, Brahms, Schumann, Bernstein, Arnold, Piazzolla et Poulenc chez Denon, Erato, Sony, EMI et BMG. Ses enregistrements ont obtenu de nombreuses récompenses (Diapason d'Or, Choc du Monde de la Musique, Stern des Monats Fonoforum, prix de la révélation musicale, Victoires de la Musique 99). Ses œuvres parues récemment sont *Le Quatuor pour la fin du temps* de Messiaen avec Myung-Whun Chung, Gil Shaham et Jian Wang (DGG), *le Kammerkonzert* de Hartmann avec l'Orchestre de Chambre de Munich (ECM), de la musique de chambre avec Emmanuel Pahud et Éric Le Sage (EMI), le *Concerto* de Mozart avec l'Ensemble Orchestral de Paris et John Nelson (Virgin Classics).

Le Quatuor Modigliani

Le Quatuor Modigliani, formé en 2003 par quatre proches amis, est, à l'aube de son dixième anniversaire, déjà devenu l'un des quatuors les plus demandés au monde, invité dans des lieux tels que le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre du Châtelet, l'Auditorium du Louvre, la Cité de la Musique, le Musikverein et le Konzerthaus de Vienne, Wigmore Hall, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Library of Congress de Washington, Carnegie Hall, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, la Philharmonie de Luxembourg, le Festival Menuhin de Gstaad, la Schubertiade de Schwarzenberg, les festivals de Schwetzingen, Rheingau, Bad Kissingen, Lucerne, la Grange de Meslay, la Folle Journée, le Kioi Hall de Tokyo, mais aussi plusieurs salles majeures en France comme la MC2 de Grenoble, la Courville de La Rochelle, l'Opéra d'Avignon, la Salle Molière de Lyon, l'Opéra de Bordeaux, la Salle Poiré de Nancy, le Grand Théâtre de Provence à Aix, le TAP de Poitiers... À l'automne 2011, le quatuor a effectué une longue tournée en Australie puis en 2012, aux États-Unis, suivie de concerts au Japon, en Chine, en Israël. Cette saison, le quatuor a également été élu Rising Star par la Philharmonie de Cologne, la Laeiszhalle de Hambourg et le Festspielhaus de Baden-Baden, ce qui a mené à une tournée de salles majeures en Europe très réussie. Le Quatuor Modigliani poursuit depuis 4 ans une riche et étroite collaboration avec le label Mirare. Après un premier disque Haydn (Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros, sélection du mois du magazine Strad, Sélection Bayerischer Rundfunk, **** Klassik.com, 5 Diapasons) puis un très beau Mendelssohn en 2010 (disque du

mois du magazine allemand *Fonoforum*) et un disque Brahms en compagnie du pianiste Jean-Frédéric Neuberger et de la mezzo André Hill, le quatuor présentait en avril 2012 son quatrième disque baptisé *Intuition* rassemblant des quatuors de jeunesse de Mozart, Schubert et Arriaga. Un an seulement après leur formation, les Modigliani s'étaient révélés à l'attention internationale en remportant successivement trois premiers prix aux Concours internationaux d'Eindhoven (2004), Vittorio Rimbotti de Florence (2005) et aux prestigieuses Young Concert Artists Auditions de New York (2006). Après avoir reçu l'enseignement du Quatuor Ysaÿe, puis suivi les master-classes de Walter Levin et de György Kurtág à Pro-Quartet, le Quatuor Modigliani est invité à travailler aux côtés du Quatuor Artemis à la Universität der Künste Berlin. Il se produit en musique de chambre avec Michel Dalberto, Henri Demarquette, Abdel Rahman el Bacha, Gary Hoffman, Boris Berезovsky, Paul Meyer, Jean-Frédéric Neuberger, Lise Berthaud, Michel Portal, Gérard Caussé, Sabine Meyer ou Sol Gabetta. Grâce au soutien de généreux mécènes, le quatuor Modigliani a le privilège de jouer avec quatre magnifiques instruments italiens. Philippe Bernhard joue un violon de Giovanni Battista Guadagnini de 1780, Loïc Rio un violon d'Alessandro Gagliano de 1734, Laurent Marfaing un alto de Mariani de 1660 et François Kieffer un violoncelle de Matteo Goffriller "ex-Warburg" de 1706.

SAISON 2012-2013

DES FORMULES D'ABONNEMENTS POUR TOUS LES BUDGETS

Découvrez toute la saison 2012-2013 sur notre site et
abonnez-vous dès
Samedi 16 juin à partir de 9h,
puis tout au long de la saison !

aux guichets, par téléphone et sur www.opera-lille.fr.



OPÉRAS ET SPECTACLES MUSICAUX

VÉNUS ET ADONIS JOHN BLOW
MÉDÉE CHARPENTIER
PARLEZ-MOI D'AMOUR FELICITY LOTT
JENUFA JANACEK
ACTÉON CHARPENTIER
KAGURA D'HAYACHINE JAPON
LE BARBIER DE SÉVILLE ROSSINI

DANSE

NO FOCUS FRANÇOIS VERRET
PUZ/ZLE SIDI LARBI CHERKAOUI
LA CRÉATION DU MONDE FAUSTIN LINYEKULA
EARLY WORKS ANNE TERESA DE KEERSMAEKER
GAZE IS A GAP IS A GHOST DANIEL LINEHAN

CONCERTS

TWO LIVES TO LIVE ANGELA DENOKE
CHARPENTIER/MONTEVERDI LE CONCERT D'ASTRÉE
MOZART, BEETHOVEN, DEBUSSY QUATUOR HAGEN
BALLETS MÉCANIQUES ICTUS & LES CRIS DE PARIS
MOZART, BRAHMS, BARTOK ISABELLE FAUST
PURCELL, MOUSSORGSKI, MAHLER CHRISTOPHER PURVES
QUATUORS AVEC PIANO / FAURÉ, SCHUMANN ÉRIC LE SAGE
LIEDER ET MÉLODIES BERNARDA & MARCOS FINK

LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H.
LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE, DANSE HORS LES MURS
HAPPY DAYS ! ...

LE CONCERT DU QUATUOR MODIGLIANI ET
DE PAUL MEYER À L'OPÉRA DE LILLE EST
PARRAINÉ PAR

Crédit du Nord



EN VENTE EN BILLETTERIE
DU MA. AU SA. 12H > 19H

CD Quatuor Modigliani, *Intuition*
(Arriaga-Mozart-Schubert) 17 €



Affiches, sacs urbains en
matières réhabilitées, ouvrages,
disques, DVD relatifs aux
artistes et à la programmation
de l'Opéra de Lille. En
partenariat avec la librairie
Dialogues Théâtre, Lille.

billetterie@opera-lille.fr
www.opera-lille.fr
0820 48 9000



Actu, coulisses, dernière minute...
Rejoignez-nous Opéra de Lille | Page Officielle

Les partenaires de l'Opéra de Lille

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Le conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par **Catherine Cullen**, Adjointe au Maire de Lille déléguée à la Culture.

L'Opéra de Lille est membre de **MuzeMuse**, réseau transfrontalier pour la promotion de la musique classique et contemporaine.
www.muzemuse.eu

LES partenaires média

Danser
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais
 La Voix du Nord
 Nord Éclair
 Télérama
 Wéo



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haïm
L'ensemble Ictus
Christian Rizzo chorégraphe /
l'association fragile

Les archives de l'Opéra de Lille sont transférées à l'**Ina** et sont consultables à l'**Inathèque** de France.

L'Opéra de Lille et les entreprises

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Mécène principal

Dalkia Nord



Mécène Associé aux productions lyriques

Crédit Mutuel Nord Europe



Mécène Associé à la programmation « Opéra en famille »

Caisse des Dépôts et Consignations



Partenaire Événements et Partenaire Associé et partenaire du Chœur de l'Opéra de Lille

Crédit du Nord



Partenaires Événement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
 CIC Nord Ouest
 Optic 2000
 Rabot Dutilleul
 Société Générale
 Vilogia

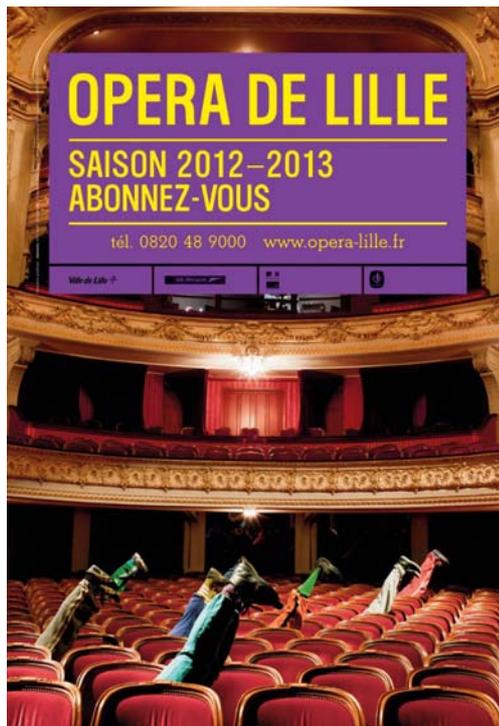


Partenaires Associés

Air France
 Deloitte
 Eaux du Nord
 In Extenso
 KPMG
 Meert
 Norpac
 Orange
 Pricewaterhousecoopers Audit
 Ramery
 Transpole



UNE SAISON TOUTE EN COULEURS... À DÉCOUVRIR DÈS AUJOURD'HUI



www.opera-lille.fr
Demandez votre brochure 2012-2013 à communication@opera-lille.fr

OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr